

## Saint-Bauzile

Montagne d'Andance

Éric Durand

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7109>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Éric Durand, « Saint-Bauzile », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7109>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Bauzile

Montagne d'Andance

Éric Durand

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 229491**

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Cette opération de diagnostic archéologique a été réalisée sur la moitié nord du plateau sommital de la montagne d'Andance (communes de Saint Bauzile, Chomérac et Saint-Lager-Bressac) exploitée au sud par une carrière à ciel ouvert de diatomites (CECA SA). Ce massif volcanique isolé en bordure nord-est du plateau des Coirons culminant à 550 m NGF occupe une position géotopographique remarquable, dominant à l'est le sillon rhodanien et au nord la vallée de la Payre. Outre sa riche genèse géomorphologique (divers remplissages du cratère de maar depuis le Miocène supérieur, dont deux lacs), le site de la montagne d'Andance est localisé dans un contexte archéologique microrégional peu documenté.
- 2 Les données de terrain issues des cent neuf tranchées ouvertes (5 328 m<sup>2</sup>) sur l'ensemble de l'emprise accessible (11,55 ha) ont permis de confirmer l'occupation humaine du site au XIX<sup>e</sup> s., de proposer une première approche de la morphogénèse récente de la montagne d'Andance et de mettre au jour un site remarquable du Paléolithique moyen.
- 3 Vint-deux sondages ont permis en effet de recouper des structures visibles et de mettre au jour de nombreux aménagements contemporains (XIX<sup>e</sup> s.) enfouis : sept ouvrages hydrauliques (caniveaux, fossé-drain), trois murs de terrasse, une quarantaine de pierriers (six recoupés), sept zones rubéfiées. Implantées principalement dans le fond de la cuvette du plateau sommital, ces structures subactuelles sont contemporaines de la ferme d'Andance, encore en élévation aujourd'hui. Elles peuvent toutes être liées à l'âge d'or de la paysannerie du milieu du XIX<sup>e</sup> s. marqué par une volonté de mise en valeur et de conquête de nouveaux espaces agropastoraux : épierrement, assainissement, drainage et structuration des pentes.

- 4 L'examen exhaustif de toutes les séquences stratigraphiques du secteur sud-ouest, dont certaines sont très développées (jusqu'à plus de 2 m), a permis de proposer une première synthèse géomorphologique du site (O. Franc). Après la mise en place de la dernière coulée basaltique il y a 6 ou 7 millions d'années, des populations du Paléolithique moyen ont fréquenté le lieu entre - 80 000 et - 40 000 ans. Ces hommes s'installent en partie dans une dépression du substrat en forme de talweg. Orienté nord-sud, celui-ci est encore visible dans le paysage actuel et couvrait une superficie évaluée à plus de 4 000 m<sup>2</sup>. Le paysage paléolithique était représenté par un chaos de blocs basaltiques dont l'origine est soit liée à une coulée lavique soit à un phénomène gravitaire. Parmi ces derniers, soixante-trois silex ont été mis au jour sur environ 500 m<sup>2</sup>. Dans ce contexte périglaciaire, de surcroît würmien, le recouvrement progressif par des loess à 8 km de la vallée du Rhône semble possible. À l'Holocène, une période biostatique de durée indéterminée, permet le développement de sédiments pédogénésés sur l'ensemble du site. Ces derniers, ainsi qu'une partie des limons jaunes, sont érodés à la suite d'un incendie et se retrouvent sous forme des dépôts lités d'un plan d'eau vite asséché, dans la partie aval du talweg sur près de 2 m d'épaisseur (O. Franc).
- 5 La découverte majeure de l'opération est la présence exceptionnelle d'un site de hauteur daté du Paléolithique moyen récent localisé dans le quart sud-ouest de l'emprise sur environ 1 200 m<sup>2</sup>. Si ce versant méridional est en partie détruit par le front de carrière (quatre-vingts pièces en silex récupérées dans les remblais), l'extension spatiale du site a pu être bien définie par ailleurs. Le site est conservé dans le fond d'un paléotalweg orienté nord-sud (longueur totale 130 m x largeur moyenne 30 m) et creusé dans le substrat basaltique (pendage nord-sud). Il est matérialisé par soixante-trois outils retouchés (silex local ; gites du massif de Barres et de Rochemaure) conservés en stratigraphie dans un horizon chaotique de blocs de basaltes (puissance moyenne 0,05 m-0,15 m) surmontant le niveau d'altération du substrat. Ces artefacts apparaissent entre - 2,1 m au sud (S38) et - 0,5 m au nord (S74). L'industrie lithique étudiée par J.-F. Pasty (Inrap, Auvergne), représentée par des nucléus, éclats Levallois, racloirs, fragments de pointe, etc., est technologiquement et typologiquement homogène malgré des états de surface différents certainement dus à une exposition aux agents atmosphériques et à des circulations d'eau à l'interface basalte-limons. Le débitage Levallois est l'unique mode de production de supports mis en œuvre sur le site. Par ses caractéristiques techniques et typologiques, l'industrie de Saint-Bauzile se rattache à un Moustérien de type Ferrassie, faciès culturel du Paléolithique moyen récent bien représenté régionalement par plusieurs sites en grottes (travaux M.-H. Moncel).
- 6 DURAND Éric

---

## INDEX

**Index chronologique** : ép contemporaine, Holocène, Paléolithique moyen, Würm  
**operation expertise (EX)**

**Index géographique** : Rhône-Alpes, Ardèche, Saint-Bauzile

## AUTEURS

ÉRIC DURAND